



**LE COMITÉ DE L'UREV
VOUS SOUHAITE UNE BONNE
ET HEUREUSE ANNÉE 2026!**

TABLE DES MATIÈRES

Editorial de la présidente	3
Informations CPEV, arnaque et WhatsApp	4-5
Âgisme	6-7
Les cours Derniers Secours organisés par palliative vaud	8-9
Portrait d'une femme de lettres, Anna Lietti	10-14
A la découverte des vins	15-16
Cet animal près de chez vous: Un héroïque petit coq	17-18
Un état des lieux que nous pouvons plus ou moins partager!	19-20
Citations	21-22
Quelques rappels	23

VOTRE COMITÉ

Monika Mosbahi Présidente	Chemin de la Reine 7 • 1029 Villars-Ste-Croix 079 943 73 01 • presidence(at)urev.ch
Georges Bornoz Vice-président	Caissier et responsable de la gestion des membres Chemin de la Lisière 8 • 1018 Lausanne 021 312 24 39 • gburev(at)citycable.ch
Eugénie Sayad Secrétaire	Responsable des courses et des conférences Chemin des Diablerets 5 • 1012 Lausanne 079 905 32 05 • laeuyo(at)gmail.com
Jean-Luc Magnenat Membre	Webmaster Route de la Croix-Blanche 8 • 1066 Epalinges 079 213 69 56 • jean-luc.magnenat(at)bluewin.ch
Michel Berney Membre	Responsable de l'édition du bulletin d'information Chemin Emile-Javelle 12 • 1800 Vevey 079 249 19 58 • officemab(at)hispeed.ch

Impressum:
Editeur responsable et rédaction:
 © Union des retraités de l'Etat de Vaud, CP 1476, 1001 Lausanne.
Parution: 4x par an.
Bulletin adressé aux membres de l'association UREV.
 Réalisation graphique: www.point-carré.ch, à Vevey.
 Impression: Imprimerie Bordin SA, à Assens.
 Couverture: Place Pestalozzi, Yverdon-les-Bains

ÉDITORIAL

Chères et chers membres,

Alors que vous découvrez ce nouveau Bulletin d'information, décembre s'est déjà bien installé. Le monde semble retenir son souffle: les journées ont presque fini de raccourcir, et chacun tente de trouver dans la flamme vacillante des bougies et dans les décos qui illuminent nos villages et nos rues, un peu de cette lumière dont le dernier mois de l'année a malheureusement la fâcheuse habitude de nous priver...

C'est une période où nous sommes toujours tentés de nous retourner sur l'année écoulée. Rassurez-vous cependant, je ne ferai pas ici le rapport de 2025, ce sera pour l'assemblée générale de l'année prochaine.

Votre comité a vécu une année de transition et de profonds changements.

Le 1^{er} avril, vous nous avez une fois de plus témoigné votre soutien en élisant à une très large majorité la nouvelle équipe aujourd'hui en place. Vous m'avez fait l'honneur de m'accorder votre confiance et c'est avec un profond sens des responsabilités que j'ai accepté ce mandat de présidente. Je souhaite de tout cœur qu'aucun de nos membres ne se sente oublié ou exclu. Je pense ici non seulement à nos membres actifs et en bonne santé qui ont pu participer à notre voyage à Friedrichshafen ou à l'une ou l'autre de nos conférences et visites, mais aussi à tous ceux pour qui les déplacements sont devenus difficiles, voire impossibles en raison de problèmes de santé ou d'un handicap.

En cette période souvent marquée par la frénésie des préparatifs des fêtes de fin d'année, comme si nos existences en dépendaient, je souhaite que chacune et chacun puisse s'accorder un moment de pause: le temps d'un sourire, d'une parole bienveillante envers un voisin, ou d'un instant de convivialité partagée.

C'est dans ces petites attentions que nous pourrons retrouver un peu de l'esprit de Noël et contribuer à ce que personne ne se sente seul ou mis à l'écart.

Dans cet esprit, le Comité et moi-même vous souhaitons de lumineuses et chaleureuses fêtes de fin d'année. Que 2026 vous apporte la joie, le bonheur, de nombreux moments partagés et surtout une excellente santé. ■

Monika Mosbahi, Présidente

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA CPEV

Elus fin mai 2025, les membres de l'Assemblée des délégués de la Caisse de pensions ont procédé au mois de septembre à la désignation des quatre représentants des employés et assurés au Conseil d'administration.

Il s'agit, dans l'ordre alphabétique de :

- Stéphane Delaporte - SUD (sortant)
- Diana Vonlanthen - SUD (sortante)
- Olivier La Spada - SUD (nouveau)
- David Jeanquartier - FSF (nouveau)

Elle et ils sont élu-e-s pour un mandat de 5 ans, courant de 2026 à 2030.

Michel Berney et Yves Froidevaux quittent le Conseil après 10 ans de mandat. ▶



Crée par ChatGPT

Un nouveau site gratuit et suisse peut aider à détecter les arnaques. Il s'agit de «flairsafe.ch». Il suffit d'envoyer un message ou une capture d'écran pour une analyse en quelques secondes.

Par ailleurs, l'Office fédéral de la cybersécurité donne de précieux conseils pour protéger notre intégrité numérique : <https://www.ncsc.admin.ch/ncsc/fr/home.html> ▶

cpev

CAISSE DE PENSIONS
DE L'ETAT DE VAUD

WHATSAPP

WhatsApp joue un rôle important dans notre vie quotidienne. Communication gratuite (?) avec notre famille, nos amis et collègues. Mais.



La presse et les réseaux sociaux viennent d'annoncer une grosse faille dans cette application appartenant à Meta. Des chercheurs australiens ont réussi à extraire plus de 3 milliards de numéros de téléphone et d'autres informations privées. Pour la Suisse, c'est 8 millions de données.

Pour se protéger de ces possibles intrusions dans notre sphère privée, il faut impérativement contrôler certains paramètres.

Une fois l'application ouverte :

- Aller dans **Paramètres**
- Puis dans la rubrique **Confidentialité**
- Choisir de préférence **Mes contacts** au lieu de Tout le monde
- Il existe d'autres paramètres à explorer pour encore mieux se protéger, mais faites-vous conseiller par une personne qui connaît votre appareil. ▶

UN RAPPEL UTILE À PROPOS DES MOTS DE PASSE

Temps de résistance aux hacking

Type de mot de passe	Sécurité	Temps pour casser (12 caractères)
Chiffres uniquement	Faible	Quelques heures
Lettres uniquement	Faible	Quelques jours
Lettres + chiffres	Moyenne	Plusieurs mois
Lettres + chiffres + symboles	Forte	Des milliers d'années
Phrase (exemple : fautpaspousserpapy)	Très forte	Des millions d'années

Certains hackers disposent d'ordinateurs capables de tester 300 à 500 millions de codes par seconde! ▶

LES COURS DERNIERS SECOURS ORGANISÉS PAR PALLIATIVE VAUD

Fin 2024, Madame Esther Schmidlin, infirmière spécialisée en soins palliatifs et responsable pour palliative vaud de l'organisation de ces cours, a contacté le comité UREV pour lui présenter l'offre de cours Derniers Secours mise en place par palliative vaud. Le comité a délégué deux de ses membres pour assister à une session afin de pouvoir vous les présenter.

But du cours

A travers les cours Derniers Secours, palliative vaud vise à sensibiliser la plus large population possible aux thématiques de la maladie grave ou incurable, de la fin de vie et du deuil afin que chacun éprouve moins de peur pour soi-même et acquière ou améliore une compétence pour accompagner les malades. Lors du cours les participantes et participants sont informées des ressources existantes autour d'eux, incitées à partager leurs expériences et encouragées à prendre de l'assurance et à croire en la valeur de leur présence et de la place qu'ils ou elles peuvent occuper auprès d'une personne atteinte d'une maladie grave et incurable.

Les soins palliatifs c'est toujours la



Déroulement

Les cours de six heures réunissent au maximum vingt personnes. Ils s'adressent à des populations variées, et sont animés par des duos formés (infirmière et infirmier, médecin psychosocial, aumônière et aumônier ou bénévole formée, toutes et tous ayant une expérience en accompagnement). C'est l'occasion pour les participantes et les participants d'obtenir des informations sur les dispositifs existants auprès desquels chacune et chacun peut trouver des ressources et de l'aide. Les intervenantes et les intervenants présentent aussi des gestes et comportements qu'il est bon d'adopter pour soi et pour la personne en fin de vie lors d'un accompagnement.

Les thèmes de la maladie incurable ou grave, du deuil et de la fin de vie sont abordés à travers le partage en groupe et c'est une occasion pour chaque participante et participant qui le souhaite de parler ouvertement de ces questions existentielles.

Monika Mosbah et Eugénie Sayad ont assisté à une session, légèrement inquiètes de savoir ce qui les attendait. Le cours a duré une journée, il a réuni une vingtaine de participantes et de participants, à la fois de jeunes professionnelles et professionnels souvent en formation, des proches, des familles vivant un accompagnement, ou en deuil, mais aussi des personnes se préparant à accompagner une ou un proche. A leur grand soulagement l'atmosphère était porteuse d'énergie positive, les échanges étaient très respectueux et enrichissants. Avoir eu la possibilité d'échanger sur le thème de la maladie et de la fin de vie, pouvoir parler de la souffrance d'une ou d'un proche ou de celle ressentie soi-même pendant l'accompagnement a été une belle expérience. Nos deux membres du comité sont sorties de cette journée avec une bonne trousse à outils (postures à adopter, ressources externes disponibles à consulter...).

Pour celles et ceux que cela intéresserait vous trouverez ci-dessous les liens pour obtenir toutes les informations utiles sur les prochains cours et sur l'association palliative vaud. ▶

Cours derniers secours:
<https://palliativevaud.ch/ds>

palliaphone 021 800 3535
www.palliativevaud.ch



PORTRAIT D'UNE FEMME DE LETTRES

L'obsession du mot juste, celui qui structure le discours. Une démarche au cœur du travail de journaliste et de chroniqueuse d'Anna Lietti.

Depuis 1982, les lecteurs de divers quotidiens et magazines romands et récemment les auditeurs de l'émission *Les Beaux Parleurs* ont pu savourer les subtiles réflexions d'Anna Lietti et la rigueur de son analyse des faits de société.

Linguiste de formation, Anna Lietti milite depuis toujours pour une éducation bilingue. Son ouvrage paru en 1994, malheureusement épuisé, *Pour l'éducation bilingue, guide de survie à l'usage des petits Européens*, résonne avec une étonnante pertinence dans le contexte actuel qui voit disparaître des grilles horaires des heures d'enseignement des langues nationales.

Elle a obtenu en 2005 le Prix Jean Dumur de journalisme, reconnaissant son engagement et ses qualités rédactionnelles. Elle est maintenant membre des *Amis de Jean Dumur* qui désigne chaque année un ou une lauréat·e répondant aux exigences suivantes: recherche de la vérité, droiture, indépendance, élégance et clarté d'expression.



Candide, éditions Zoé, c'est le titre d'un ouvrage qui regroupe 80 de ses chroniques du *Temps* regroupées selon ses thèmes favoris: les infimes enfers de tous les jours, les filles et les garçons, ... et le quart d'heure philosophique.

Comme la présente son préfacier, P. Leuzinger: «Anna Lietti ne s'indigne pas bruyamment, ne juge pas, ne condamne pas. Elle s'étonne. C'est plus persuasif et, surtout plus marrant...»

Elle a également dirigé le recueil intitulé *Filiations*, rassemblant 95 entretiens avec des personnalités romandes, publiés dans le journal *Le Temps* entre 1998 et 2001.

Anna Lietti nous a accordé un entretien, le temps d'un déjeuner, pour évoquer quelques thèmes d'actualité.

Un article paru dans 24 Heures a suscité une vive polémique sur le droit de vote, en proposant de le retirer aux personnes âgées afin de rééquilibrer l'influence des jeunes, moins nombreux à voter, face à celle des aînés.

Anna Lietti: évitons de donner à cette proposition une importance disproportionnée. Ce n'est pas une initiative aboutie et encore moins votée. La professeure assistante qui l'a émise évoque le danger d'une gérontocratie. Son postulat implicite, c'est que les vieux votent pour leur intérêt immédiat sans penser aux générations montantes. En réalité, il y a des données solides pour affirmer que leur vote est beaucoup plus diversifié. Le seul grand clivage électoral entre générations, c'est que deux tiers des seniors vont voter alors

de deux tiers des jeunes restent chez eux. Je relève un clivage beaucoup plus important et dont on parle moins: celui entre hommes et femmes. Un essayiste français, Vincent Cocquebert, en a fait le sujet d'un livre : *La guerre de sexcession*. Il y décrit une nouvelle polarisation très marquée, surtout chez les jeunes, et qui se vérifie dans les choix politiques. Certains politologues prédisent l'émergence de partis politiques genrés, celui des hommes et celui des femmes.

Un autre thème à la mode, dans la continuité de: le wokisme, ce terme fourre-tout qui désigne pêle-mêle des luttes sociales autour des questions d'égalité, de défense des minorités.

Anna Lietti: Je discute beaucoup de ces sujets, y compris avec des jeunes. Ma constatation, c'est que, dès qu'on creuse un peu, la sensibilité «woke» fait moins l'unanimité qu'on ne le dit.

(24)heures



Les ouvrages de Anna Lietta

Prenez la question du genre: quelle est, dans le fait d'être homme ou femme, la part du biologique et de la construction sociale? L'immense majorité de mes interlocuteurs, tous âges confondus, sont convaincus que c'est une combinaison des deux. Malgré cela, depuis 2022, la loi suisse permet à toute personne majeure de se rendre sans autre à l'état civil pour demander le changement de prénom et de sexe sur son passeport. Vous pouvez y aller avec une longue barbe et vous déclarer femme, personne n'a le droit de vous poser la moindre question. C'est ce qu'on appelle le principe d'autodétermination: il consacre l'idée que seul le ressenti compte et que le genre n'a rien à voir avec vos organes génitaux. Cette loi place la Suisse à la pointe du wokisme et ce qui me frappe, c'est qu'elle a été adoptée sans véritable débat public. Je suis convaincue qu'elle ne correspond pas à la sensibilité d'une majorité de citoyens.

C'est néanmoins une manière de mieux vivre pour les personnes «non hétérosexuelles»?

Les personnes homosexuelles et transgenres ont longtemps souffert de persécutions et d'exclusion. Que nos sociétés aient su évoluer et accueillir davantage la diversité est une avancée dont je me réjouis sincèrement. Peut-être est-ce, d'ailleurs, la culpabilité héritée de ce passé douloureux qui pousse aujourd'hui certains à accepter, parfois sans discernement, les revendications le plus extrêmes, qui d'ailleurs divisent les communautés gay et trans elles-mêmes.



Peinture de Arduino Cantafora

Dans un domaine assez proche, vous la linguiste et femme de lettres, l'écriture inclusive?

D'après Vincent Cocquebert, c'est un sujet sur lequel un garçon de vingt ans a statistiquement plus de chance d'être d'accord avec sa grand-mère qu'avec sa copine! Je suis favorable au langage épicène et à l'écriture inclusive, dans le sens d'une meilleure prise en compte du féminin dans la langue. Au début des années nonante, à la rédaction du Temps, j'ai plaidé pour qu'on écrive «la syndique» et «la chirurgienne», selon le dictionnaire féminin-masculin des titres et des fonctions, qui venait de sortir. Le sujet n'intéressait pas grand monde à l'époque... Le point ou tiret médian, ce n'est qu'un des aspects de

l'écriture inclusive. Et là, je ne trouve pas que ce soit une bonne idée: ça crée des mots imprononçables, ça bousille la fluidité de la lecture. L'interface écrit-oral en français est déjà une des plus opaques du monde, notre orthographe est un cauchemar pour les étrangers, les dyslexiques: n'en rajoutons pas. Ne transformons pas l'inclusion en exclusion. Sur le sujet, j'adhère aux positions de la linguiste belge Marie-Louise Moreau, qui a rédigé un guide de l'écriture inclusive à la demande de son gouvernement: *Inclure sans exclure*.

Restons dans le domaine de la langue et parlez-nous de l'enseignement bilingue.

Face à ce qui se passe en Suisse allemande, j'ai beaucoup de peine à retenir mon exaspération. Je trouve inadmissible que des responsables politiques déclarent renoncer au «Frühfranzösisch» pour des raisons pédagogiques, alors que pédagogiquement, ils ont tout fait pour que ça échoue.

Le soi-disant «français précoce» commence vers 11 ans, c'est l'âge identifié par la recherche comme le pire pour commencer l'apprentissage d'une langue. La dotation horaire reste sous le seuil minimal d'efficacité. Et bien des enseignants ne parlent pas vraiment le français...

Certains disaient à l'époque qu'un enfant qui est bi ou trilingue dès son jeune âge ne parlera jamais bien aucune des langues.

C'est un préjugé tenace, qui a eu beaucoup de succès dans les années 50 à 70. Et puis les recherches pédagogiques sur le bilinguisme ont montré des résultats opposés. Aujourd'hui, il est admis que l'important pour l'enfant, c'est d'avoir un modèle linguistique solide à la maison, qui servira de fondation pour les apprentissages ultérieurs. On va recommander au parent italien de parler sa langue, même s'il parle le napolitain. C'est un renversement historique: longtemps, on a encouragé les parents à parler leur mauvais français à la maison, avec le risque de créer une fragilisation qu'on attribuait ensuite au bilinguisme...

Vous prétendez que la lutte contre le bilinguisme ou l'interdiction des patois a facilité la montée des nationalismes.

Ce sont plutôt les nationalismes qui détestent le bilinguisme. Mussolini a italienisé de force le Val d'Aoste. Hitler prétendait qu'exposer un enfant trop tôt à une autre langue allait polluer son âme allemande. Mussolini a aussi entrepris de «purifier» l'italien de tous les mots étrangers. Avec succès d'ailleurs pour certains termes, comme «palla a volo» pour «basket» ou «calcio» pour «football». Je trouve que «calcio», c'est sympa. C'est le fantasme de pureté qui, lui, est proprement délirant: toutes les langues sont le fruit de métissages successifs.

Pour finir, votre parcours professionnel s'est entièrement consacré au journaliste et à l'écriture de chroniques ?

Mon premier désir a été d'être actrice de théâtre. J'ai suivi une formation à Paris, avec Antoine Vitez, joué dans deux spectacles. Quand j'ai commencé à rédiger des notes de lecture pour l'Hebdo, c'était un job alimentaire, en

attenant que Peter Brook me supplie de le rejoindre... Mais très vite, on m'a conviée à une séance de

rédaction et j'ai été complètement happée: des gens qui se réunissent le matin pour essayer ensemble de comprendre le monde, c'était irrésistible: j'avais trouvé ma troupe. Plus tard, j'ai eu le privilège de participer à la création du Nouveau Quotidien, un moment inoubliable. Je n'ai jamais regretté mon choix professionnel. Cela ne m'a pas empêchée, récemment, de revenir au théâtre, en co-écrivant une pièce avec Ariane Moret: «Dangereuses» une variation sur «Les liaisons dangereuses» dont la RTS a fait une captation. C'était super, je n'exclus pas de remettre ça...

L'HEBDO

LE NOUVEAU QUOTIDIEN
MONTEURS DE LA RÉALITÉ

Histoire de vous connaître un petit peu plus, quelques questions à la manière du questionnaire de Proust.

Votre ville préférée: Milan. Ma ville natale, redécouverte sur le tard. Une belle méconnue.

Le livre et le disque que vous emmèneriez sur une île déserte: Le Décameron de Boccace et un disque de Leonard Cohen «I'm your man», 1988.

Votre peintre préféré: Arduino Cantafora, peintre et architecte, né en 1945 à Milan.

Le personnage que vous auriez aimé rencontrer: Shéhérazade, l'héroïne des Mille et une Nuits.

Votre péché mignon: les artichauts frits.

Que diriez-vous à Poutine et à Trump: «T'es le plus grand, le plus fort, tu peux lâcher le joystick maintenant».

Le défaut qui vous horripile chez les autres: la malhonnêteté intellectuelle.

Si vous aviez une baguette magique? mettre à la tête de pays comme l'Iran, la Russie, la Chine et ... autres dictatures, des femmes éprises de paix. ▀

À LA DÉCOUVERTE DES VINS

Les 11 et 12 novembre derniers, en plein été indien, le château d'Aigle et l'Ecole du vin de Changins ont accueilli nos membres amateurs des fruits de nos cépages. Deux participants nous partagent leurs impressions.

Aigle et son château

Nous avons apprécié la visite d'un château historique intéressant et aussi beau que méconnu.

La collection d'étiquettes de vin nous a fait voyager dans le temps. Une grande diversité de graphismes, de thèmes et qui ont fait aussi une belle part l'humour... Rire en buvant, c'est bon pour la santé!



La découverte des arcanes de la culture de la la vigne qui a été illustrée par une magnifique présentation des parchets romands cultivant le cépage-roi de nos coteaux: le chasselas.

La visite a été suivie d'un apéritif très convivial dans la belle cave du château.



L'Ecole du Vin de Changins

La troupe des membres de l'UREV s'est séparée en 2 groupes pour les visites des caves et de la partie «analyse sensorielle».

La visite des caves a permis de constater que l'équipement des machines anciennes et modernes était digne d'une école fédérale qui forme des viticulteurs et des oenologues.

Nous avons apprécié la présentation du guide, lui-même vigneron et professeur, dont la passion du métier nous a fait partager ses expériences.

L'analyse sensorielle a été un moment très intéressant car le guide, lui aussi passionné, nous a présenté toutes les sensations et tous les organes mis en fonction pour la dégustation du vin, ceci suivi par une dégustation de 5 échantillons de jus de fruits et de légumes, cela dans un box individuel. Si le jus de pomme a été facilement reconnu peu ont reconnu qu'il y avait 2 jus de raisin, un chasselas et un muscat. On s'est amusés comme des enfants et certains ont préféré ne pas révéler leurs résultats !

CET ANIMAL PRÈS DE CHEZ VOUS UN HÉROÏQUE PETIT COQ

UNE CHRONIQUE DE VIRGINIE JOBÉ-TRUFFER

Notre point commun? L'amour de la poudreuse. Savourez cet instant, car nos ressemblances s'arrêtent là. Quand vous vous adonnez à vos schuss, vous croyez que je glousse? Je trime pour construire mon igloo, avec des galeries impeccables – 1 mètre de long, 10 centimètres sous la neige – et qu'est-ce que vous faites? Vous glissez avec vos snowboards sans gêne, vos skis en furie et marchez dans vos raquettes indestructibles qui écrasent tout. Où donc, je vous le demande? Aux abords de ma villa d'hiver, que j'ai construite exprès hors de vos pistes pour avoir la paix. Je vous explique: vous passez là où on vous l'a interdit, vous m'effrayez, je fuis, je reviens, je répare, vous repassez où on vous l'a interdit, vous m'effrayez, je fuis, je reviens, je répare... Je continue? Imaginez-vous la force que requiert ce petit jeu! Avec vos nuisances en tous genres, vous m'épuisez en plus de me stresser. Parfois, je préfère déménager plutôt que de vous supporter, au risque de foncer dans un câble de remontées mécaniques. Je comprends que vous vous épanouissiez grâce au sport. Utilisez simplement les espaces qu'on a conçus pour vous et laissez-moi dans mon coin économiser de l'énergie. La saison



m'oblige déjà à me mettre au régime (aiguilles de conifères, lichens et mousses qui traînent). Alors n'en rajoutez pas une couche, sauf si elle est poudreuse! Ah! Un brin d'humour, cela réchauffe. Fin mars, je n'aurai d'autre choix que d'être en pleine forme. Et ma vigueur devra se maintenir plus de deux mois. Quand je paraderai dans l'arène, face à des adversaires surexcités, il faudra que mes plumes brillent et que mes roullements sachent titiller les femelles quand elles arriveront le mois suivant. Mais d'abord, ma queue dépliée en forme de lyre, mes sauts, mes cris, mon

torse bombé, en bref ma prestance, ont l'obligation d'inquiéter mes rivaux. Nous nous mesurons des heures, en dansant. À la fin de ces joutes, le plus valeureux tourne autour d'une poule, ce qui incite certains à retenter leur chance. De terribles combats débutent alors. La polygamie a un prix... Après tant d'efforts, le réconfort? Non, quelques ébats et souvent, je recommence. Ne jugez donc pas le flamboyant mâle tétras-lyre que je suis s'il ne s'occupe ensuite ni du nid ni de l'élevage des petits... ■

Attention aux zones protégées. Le tétras-lyre vous en remerciera. | Wikimedia



Cet animal près de chez vous
Une chronique de Virginie Jobé-Truffer

Un héroïque petit coq

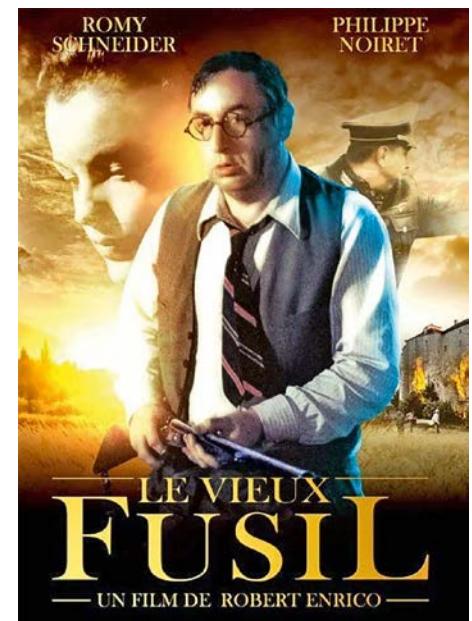
Notre point commun? L'amour de la poudreux. Savourez cet instant, car nos ressemblances s'arrêtent à la. Quand vous adorerez à vos schuss, vous croirez que je glousse? Je trime pour construire mon igloo, avec des galeries impeccables - 1 mètre de long, 10 centimètres sous la neige - et qu'est-ce que vous faites? Vous glissez avec vos snowboards sans gêne, vos skis en furie et marchez dans vos raquettes indétructibles qui écrasent tout. Où donc je vous le demande? Aux abords de ma villa d'hiver, que j'ai construite exprès hors de vos pistes pour avoir la paix. Je vous explique: vous passez là où on vous l'a interdit, vous m'effrayez, je suis, je reviens, je répare, vous repassez où on vous l'a interdit, vous m'effrayez, je suis, je reviens, je répare... Je continue? Imaginez-vous la force que requiert ce petit jeu. Avec vos nuisances

en tous genres, vous m'épuisez en plus de me stresser. Parfois, je préfère démenager plutôt que de vous supporter, au risque de foncer dans un câble de remontées mécaniques. Je comprends que vous vous époussoyez grâce au sport. Utilisez simplement les espaces qu'on a concus pour vous et laissez-moi dans mon coin économiser de l'énergie. La saison m'oblige déjà à me mettre au régime (aiguilles de conifères, lichens et mousses qui traînent). Alors n'en rajoutez pas une couche, sauf si elle est poudreux! Ah! Un brin d'humour, cela réchauffe. Fin mars, je n'aurai d'autre choix que d'être en pleine forme. Et ma vigueur devra se maintenir plus de deux mois. Quand je paraderai dans l'arène, face à des adversaires surexcités, il faudra que mes plumes brillent et que mes roucoulements sachent titiller les femelles quand elles arriveront le mois suivant. Mais d'abord,

Attention aux zones protégées. Le tétras-lyre vous en remerciera. | Wikimedia

UN ÉTAT DES LIEUX QUE NOUS POUVONS PLUS OU MOINS PARTAGER!

Il me semble qu'ils fabriquent des escaliers plus durs qu'autrefois. Les marches sont plus hautes, il y en a davantage. En tout cas, il est plus difficile de monter deux marches à la fois. Aujourd'hui, je ne peux en prendre qu'une seule. A noter aussi les petits caractères d'imprimerie qu'ils utilisent maintenant. Les journaux s'éloignent de plus en plus de moi quand je les lis: je dois loucher pour y parvenir. L'autre jour, il m'a presque fallu sortir de la cabine téléphonique pour lire les chiffres inscrits sur les fentes à sous. Il est ridicule de suggérer qu'une personne de mon âge ait besoin de lunettes, mais la seule autre façon pour moi de savoir les nouvelles est de me les faire lire à haute voix - ce qui ne me satisfait guère, car de nos jours les gens parlent si bas que je ne les entends pas très bien. Tout est plus éloigné. La distance de ma maison à la gare a doublé, et ils ont ajouté une colline que je n'avais jamais remarquée avant. En outre, les trains partent plus tôt. J'ai perdu l'habitude de courir pour les attraper, étant donné qu'ils démarrent un peu plus tôt, quand j'arrive. Ils ne prennent pas non plus la même étoffe pour les



costumes. Tous mes costumes ont tendance à rétrécir, surtout à la taille. Leurs lacets de chaussures aussi sont plus difficiles à atteindre. Le temps lui-même, change. Il fait froid l'hiver, les étés sont plus chauds. Je voyageais, si cela n'était pas aussi loin. La neige est plus lourde quand j'essaie de la déblayer. Les courants d'air sont plus forts. Cela doit venir de la façon

dont ils fabriquent les fenêtres aujourd’hui. Les gens sont plus jeunes qu’ils n’étaient quand j’avais leur âge. Je suis allé récemment à une réunion d’anciens de mon université, et j’ai été choqué de voir quels bébés ils admettent comme étudiants. Il faut reconnaître qu’ils ont l’air plus poli que nous ne l’étions; plusieurs d’entre eux m’ont appelé monsieur; il y en a un qui s’est offert à m'aider pour traverser la rue. Phénomène parallel: les gens de mon âge sont plus vieux que moi. Je me rends bien compte que ma génération approche de ce que

l'on est convenu d'appeler un certain âge, mais est-ce une raison pour que mes camarades de classe avancent en trébuchant dans un état de sénilité avancée? Au bar de l'université, ce soir-là, j'ai rencontré un camarade. Il avait tellement changé qu'il ne m'a pas reconnu.» ■

*Philippe Noiret
(Texte trouvé sur la toile)*



A PROPOS DE LA VIEILLESSE ET DE LA RETRAITE

Il n'y a que très peu d'auteurs connus qui ont eu des traits d'humour ou d'ironie à propos de la vieillesse. Celles non attribuées ci-dessous proviennent certainement de la table des retraités du Café du Commerce!

Le régime du cardiologue: « si ça a un bon goût, recrachez-le.»

«Les enfants sont un grand réconfort dans la vieillesse, et ils nous aident à l'atteindre plus rapidement, aussi.»

Lionel Kaufman

«Vieillir, c'est être condamné à domicile sans jugement, mais avec la certitude que le juge c'est vous.»

«Vieillir c'est se rappeler avec émotion un temps où l'on avait mal après l'effort et non à cause de lui.»

On vous dit: « Tu vas enfin profiter de la vie.»

«Oui bien sûr, avec un dos en accordéon, des articulations en free jazz et un cerveau qui, certains jours, ressemble davantage à un cloud en maintenance qu'à un outil de pensée.»

«Je me rappelle parfaitement le numéro de téléphone de mon premier amour, mais j'oublie régulièrement pourquoi je suis entré dans la cuisine.»

«La retraite, c'est comme un roman russe: très long, souvent triste et tu oublies la moitié des personnages.»

«Secret de retraité heureux: trouver un hobby que votre conjoint déteste pour avoir un peu de temps seul.»

«Comment impressionner les autres retraités: parler de vos médicaments avec leurs noms scientifiques.»

«L'âge mûr c'est la période de la vie qui précède l'âge pourri.»
Pierre Desproges

«Piège à éviter: accepter de garder vos petits-enfants *juste pour une heure* sans préciser le jour de retour.»

«Quand j'étais petit, la mer Morte n'était que malade.»

«A la retraite, on a tout son temps. Surtout pour chercher ses lunettes.»

«Les siestes régulières préservent de la vieillesse, surtout quand vous les faites en conduisant.»

«C'est curieux les anniversaires: plus on a de bougies, moins on a de souffle.»

«L'homme a un an de plus chaque année, la femme tous les trois ans.»

«Quel que soit l'âge d'une mère, elle observe ses enfants d'âge moyen à la recherche des signes d'amélioration.»

«Vous pouvez vivre jusqu'à 100 ans si vous renoncez à toutes les choses qui vous donnent envie de vivre jusqu'à cent ans.»

Woody Allen

Dernier conseil: ne jamais admettre que vous êtes libre quand quelqu'un commence sa phrase par «puisque tu ne travailles plus...»



QUELQUES RAPPELS

Changement d'adresse

Nous vous prions de bien vouloir prendre note que les changements d'adresse doivent impérativement être annoncés à **deux endroits**:

■ **Caisse de pensions de l'Etat de Vaud**
Rue Caroline 9
Case postale 288
1001 Lausanne
Tél. 021 348 24 43

■ **Caissier de l'UREV**
M. Georges Bornoz
Chemin de la Lisière 8
Case postale 1476
1001 Lausanne
Tél. 021 312 24 39/gburev@citycable.ch

PME **L'ILLUSTRE**

hD **HEIDI.NEWS** **LE TEMPS**

SLEEPWELL
SWISS BEDDING SHOP

BCV

POMPES FUNÉBRES GÉNÉRALESSA
LEMOND FETTER

Vuagniaux voyage

générations
generations-plus.ch

ORTHOETHIC

→ **-20%** sur les abonnements à **PME** et **L'ILLUSTRE**

→ **-25%** sur l'abonnement **HEIDI.NEWS** → **-20%** sur l'abonnement au journal **Le Temps**

→ sur les **matelas** **-20%**

→ **2 ans offerts** pour les clients non-détenteurs d'un **compte privé** → **Bonus taux fixe** pour tous les **membres** de l'UREV

→ **-15%** sur 4 propositions de contrats

→ pour vous et votre conjoint sur un **voyage** annuel **-5%**

→ **-CHF 18.-** sur un abonnement annuel

→ Bénéficiez de plusieurs avantages **-10%**